

LaFontanelle

s'engage pour la réinsertion de jeunes en rupture.

La Fontanelle est une institution à vocation romande, fondée en 1987 sous la forme d'une association à but non lucratif. Aux jeunes en difficulté de Suisse romande âgés de 14 à 18 ans, elle offre une mise à distance momentanée pour reprendre pied et négocier une nouvelle orientation. Pour mieux toucher le jeune au cœur de ses besoins, elle propose quatre types d'approches; d'une part l'accueil de filles dans son foyer de huit places à Vérossaz et d'autre part l'accueil des garçons dans son foyer de neuf places à Mex; puis différentes formes de séjours de rupture lorsque le placement en foyer n'est pas adapté; enfin, un accompagnement éducatif lors du retour à domicile faisant suite à un de ses programmes, par le biais de ses antennes extra-muros localisées dans les différents cantons de Suisse romande.



Rapport d'activité 2015



Avant-propos

Conflit intérieur

Témoignage d'une maman, à la suite d'une lettre écrite par son fils lors d'un séjour de rupture : *C'est avec beaucoup d'émotion que j'ai pris connaissance du bilan personnel de mon fils. Cela m'a touchée de lire ses mots et de voir qu'il est conscient de l'amour que j'ai pour lui...* L'amertume, la colère ou le découragement sont les modes d'expression habituels des jeunes en difficulté. Comment croire aux mots lorsqu'ils deviennent tendres, reconnaissants et comment distinguer le vrai du faux ?

L'être humain semble être animé par plusieurs personnages. La paix intérieure résulte peut-être de leur cohabitation harmonieuse et de la maîtrise de l'art du consensus pour viser la cohérence des pensées, des émotions et des actions en toutes circonstances. La plupart des parents qui nous confient leur enfant ont eu affaire au personnage plaintif, rebelle, ou angoissé. Qu'il soit fuyant ou agressif, ce personnage souvent désagréable conduit la relation dans une spirale relationnelle négative. Ses mots font mal et on n'ose plus croire à l'existence d'autres personnages qui expriment – rarement il est vrai – le désir de changer et d'entretenir des liens positifs.

Tous les jeunes qui nous sont présentés, même ceux qui nous menacent, par exemple de mettre le feu au foyer s'ils venaient à être placés à La Fontanelle, ont une part d'eux-mêmes qui souhaite s'en sortir. Du moins, nous travaillons avec cette espérance et cherchons à aider ce personnage à se développer.

Dans ce registre, l'année 2015 a alterné entre le pire et le meilleur. Nous avons été découragés par des échecs frustrants, mais nous avons aussi été enthousiasmés par des renaissances lumineuses auxquelles nous ne croyions plus. Malgré l'expérience et le savoir-faire développés tout au long de ces années, nous restons humbles et continuons à interroger la pertinence de nos actions éducatives, motivés par une conviction : chaque jeune que nous parvenons à sortir de cette spirale destructrice est une victoire dans notre lutte quotidienne. Cela nous incite chaque jour à nous engager et à nous exposer, tout en tenant compte de nos limites.

André Burgdorfer, directeur

Entre le marteau et l'enclume

Bien que La Fontanelle accueille une population majoritairement romande, elle entretient des liens privilégiés avec l'Etat du Valais qui évalue et autorise ses pratiques éducatives. De ce fait, elle est soumise aux restrictions budgétaires qui se déploient actuellement dans le canton. Cependant, à l'instar d'autres institutions éducatives dépendantes du Service cantonal de la jeunesse, elle est prise entre le marteau et l'enclume. D'un côté, il y a le canton et ses exigences d'économies, de l'autre, l'Office fédéral de la justice, qui impose des standards minimums en terme de temps de présence et de formation des intervenants, ce qui renchérit l'accompagnement journalier et réduit les possibilités d'économie sur les charges du personnel formant la principale part de notre budget. Bien que difficile à gérer, cette tension entre des exigences cantonales et fédérales est positive, car elle contraint les parties à un dialogue constructif pour redéfinir les priorités en tenant compte des contraintes.

Face aux années à venir qui s'annoncent difficiles en terme de disponibilités budgétaires, osons la question : les institutions éducatives sont-elles vraiment nécessaires ? A cette question, et forts de notre expérience, nous répondons par un Oui convaincu, précisément pour permettre des économies. Car force est de constater que les jeunes pour lesquels les services sociaux ne trouvent pas de solution, par manque de place en institution, se radicalisent souvent dans leur problématique. Des moyens plus onéreux sont ensuite nécessaires pour corriger leur trajectoire, que cela passe par une détention ou une hospitalisation.

Cela n'empêche pas La Fontanelle d'être solidaire des efforts d'économie en recherchant, depuis plusieurs années, des fonds privés pour financer certains projets et en limitant toutes les dépenses superflues. Cela lui a permis de maintenir ses charges au même niveau depuis dix ans malgré une augmentation obligatoire des coûts salariaux qui sont conventionnés. En espérant que ces efforts soient reconnus, nous remercions le Service cantonal de la jeunesse et la Confédération pour leur soutien qui nous permet d'assumer notre mission depuis près de trente ans.

Nicolas Mettan, président

Le foyer des filles

Lors de la dernière fête de Noël organisée au foyer, à la surprise générale de l'équipe éducative, les filles ont exprimé leur gratitude pour l'aide reçue, pour le chemin parcouru et ont partagé le sentiment d'être entrées, chacune à leur mesure, dans un processus de transformation de leur vie. Ce moment intense et émouvant est venu confirmer plusieurs mois de travail éducatif et thérapeutique profond. Loin d'être candides, nous savons bien que le chemin est encore long pour que cette orientation se consolide et modifie les pensées négatives qui prennent encore trop souvent le dessus à la première frustration et épreuve.

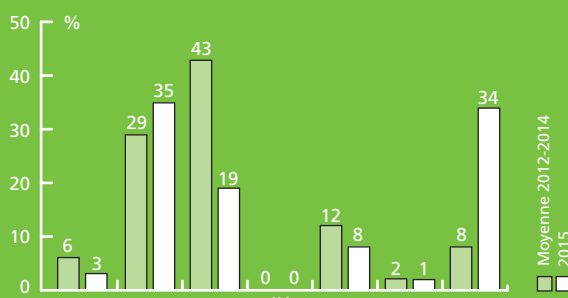
Nous voyons cependant dans cette capacité à exprimer de la gratitude un signe de maturité, de décentration de soi-même et d'ouverture à ce qui est bon et bien.

Nous avons commencé l'année 2015 avec des filles qui sont entrées en crise et se sont opposées à toutes les formes d'aide. Cela a profondément bouleversé l'équipe et conduit à de saines remises en question sur nos pratiques en lien

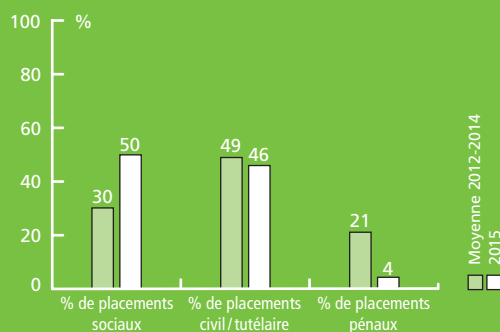
avec les deux piliers de l'éducation, à savoir le normatif et l'affectif. Une approche qui ne chercherait pas l'équilibre entre ces deux pôles ne fonctionnerait pas - nous l'avons éprouvée - et il faut donner le temps nécessaire à chaque membre de l'équipe éducative de s'approprier ce positionnement de l'intérieur. Grâce à une confiance mutuelle et un dialogue constructif, nous avons réussi à parcourir ce chemin. Cette réappropriation de nos valeurs et de nos pratiques nous a ensuite permis de traverser plus sereinement une nouvelle période difficile. Au printemps, plusieurs filles ont exprimé une grande détresse existentielle, par des scarifications répétées et de graves mises en danger. Ce langage déroutant pour exprimer un mal-être nous a contraints à être prudents dans les réponses à donner. Pour certaines, nous avons interrompu le placement car les risques de passage à l'acte dans notre contexte étaient trop importants. Pour d'autres au contraire, nous avons fait le pari de l'éducatif, de la bienveillance dans la fermeté et au bout de plusieurs mois de luttes, la transformation intérieure chez plusieurs a été impressionnante, presque miraculeuse. Malgré les hauts et les bas ordinaires chez les jeunes en difficulté, le groupe a vécu un deuxième semestre plus calme depuis cette période, et s'est engagé dans la construction d'une base solide.

En chiffres, 2015 a été tout à fait honorable, avec un taux d'occupation de 84%, dans la moyenne de ces dernières années, nous permettant d'équilibrer notre budget sans déficit. Nous avons accompagné vingt-quatre filles, parmi lesquelles trois ont bénéficié d'un suivi à domicile après l'étape institutionnelle, grâce à nos antennes locales.

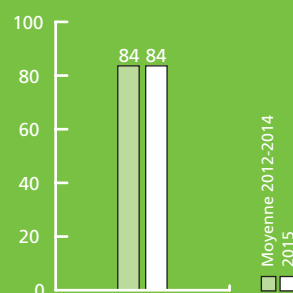
Provenance cantonale des filles en foyer (%)



Type de placement par journée de placement (%)



Taux d'occupation (%)



Mai

Conférence sur le thème de « Nouvelle génération; mieux comprendre et accompagner les jeunes d'aujourd'hui » par Antonia Bachero et Pierre Trivero, thérapeutes et formateurs.

Juin et décembre

Parution des éditions spéciales de l'«ECHO de La Fontanelle» qui ont approfondi le thème de la conférence la « Nouvelle génération ». Ces éditions sont accessibles sur le site internet.

Le foyer des garçons

L'année 2015 avait bien commencé au foyer des garçons, avec un groupe qui évoluait de façon stable depuis l'été précédent et était entré en réinsertion dès janvier. La plupart ont tiré profit de cette période, mais quelques uns ont souhaité aller plus vite que le vent et sont tombés dans les ornières qui les avaient déjà fait chuter.

Au printemps, de nouveaux jeunes sont venus se joindre au groupe existant. Nous avons alors déployé des efforts d'énergie pour les mobiliser, mais avons dû nous rendre à l'évidence que certains d'entre eux ne voulaient pas du projet. Qu'il soit en rébellion ou trop installé dans son confort, un adolescent qui

n'a pas adhéré au projet de changement n'accepte pas de remise en question pour se prendre en charge, assumer ses responsabilités et construire son avenir. Nous devons le contraindre à mener cette réflexion, mais lorsqu'il persiste dans son attitude de fermeture, nos tentatives peuvent devenir contre-productives et renforcer son opposition au lieu de l'aider à s'ouvrir.



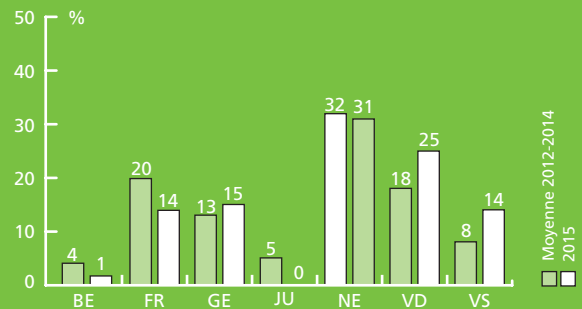
Parmi les jeunes que nous avons accompagnés dès l'été, plusieurs présentaient une problématique à cheval entre le domaine de l'éducation et celui de la psychiatrie. Depuis quelques années, nous observons une hausse de la médication des adolescents et il nous arrive de recevoir ce type de situation. Nous les acceptons, d'autres solutions adaptées à ces jeunes étant difficiles à trouver. Nous devons cependant rester vigilants, car lorsque les difficultés psychiques sont trop importantes, notre programme devient anxiogène et peut avoir des conséquences malheureuses.

Le groupe a fini par se stabiliser et une ambiance sereine s'est installée dès le mois de décembre.

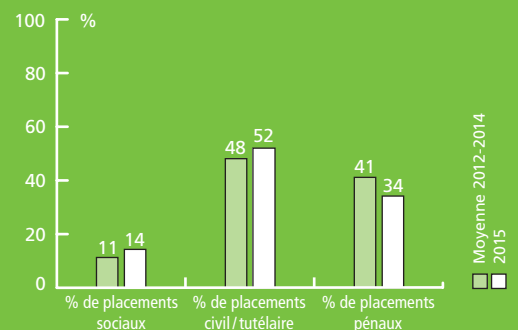
Au deuxième semestre, l'équipe éducative a pu être renforcée par des collaborateurs engagés pour une durée indéterminée en remplacement de ceux qui étaient employés temporairement. Ces professionnels fournissaient, heureusement, des prestations de grande qualité, mais cette situation transitoire a peut-être généré un sentiment d'insécurité chez les jeunes.

Trente jeunes ont été accueillis à La Fontanelle en 2015, un nombre plus élevé que les années précédentes. Ce chiffre met en évidence l'énergie qui a dû être dépensée pour apprivoiser chaque nouvel arrivant. Il indique aussi une rotation élevée, et donc un travail moins en profondeur. Malgré ces événements, le taux d'occupation a pu être maintenu au niveau raisonnable de 78%, nous permettant d'assumer nos charges sans perte dans ce secteur également.

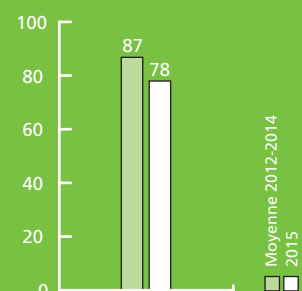
Provenance cantonale des garçons en foyer (%)



Type de placement par journée de placement (%)



Taux d'occupation (%)



Été

Rénovation des façades du bâtiment de St-Maurice, lieu des ateliers des garçons et de l'appartement post-cure en plaine.

Septembre

Diversification de la filière de vente pour les cartons de bois de feu confectionnés par le foyer fille et développement d'un marché localisé.

Automne

Collaboration avec Anderledy, Cité Printemps, La Chaloupe et St-Raphaël dans le but de clarifier les prestations proposées par chacune des institutions sous la forme d'un dépliant.

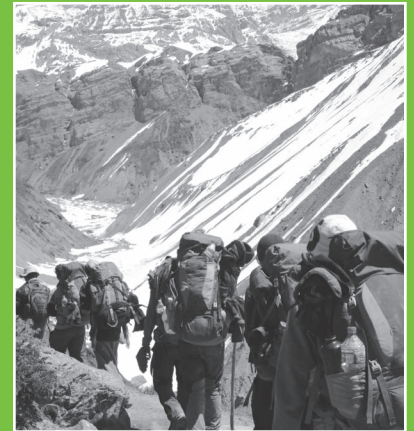
Les séjours de rupture

Cette année fût très riche en projets proposés, en prestations éducatives délivrées et en apprentissages pour ce secteur de La Fontanelle.

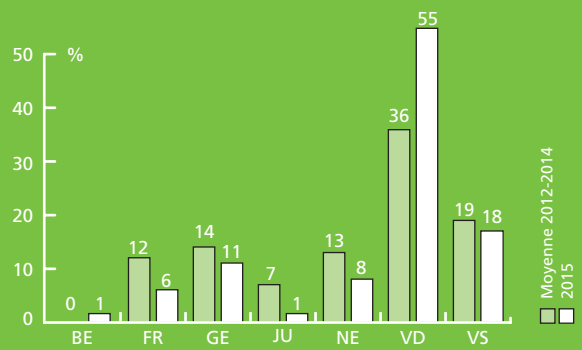
Nous proposons une aventure éducative de sept semaines par an depuis 2011, et deux aventures de quatre à six semaines depuis 2013. Elles peuvent accueillir entre quatre et huit adolescents – idéalement six – accompagnés de deux éducateurs. Ces prestations rencontrant un grand succès, nous avons expérimenté de nouvelles formules de cette prise en charge atypique en 2015. Plusieurs fondations privées ont soutenu une partie des frais liés à ce développement et nous les en remercions infiniment. Ainsi, en plus des deux aventures traditionnelles, cinq expéditions supplémentaires ont été proposées en 2015, plus courtes et dans un environnement moins éloigné de la civilisation.

L'analyse de cette année livre des constats instructifs, notamment en ce qui concerne la longueur des séjours. La formule longue durée (quatre à cinq semaines) a été la plus demandée, avec un pic de participation de sept jeunes à une des aventures. Elle a confirmé sa grande valeur pour un travail éducatif en profondeur, grâce à la durée et à l'éloignement marqué, qui n'autorise pas d'échappatoire. Elle s'avère cependant être moins souple lorsqu'il faut adapter les dates ou le nombre d'éducateurs en fonction des jeunes présents. La formule courte durée (six à neuf jours) est par contre plus accessible à des jeunes effrayés par la grande aventure, tout en permettant de les y préparer. Par contre, alors que nous n'avons jamais fait face à un désistement de dernière minute dans une longue aventure, nous avons dû en gérer trois sur quatorze participants aux projets courts. Autre constat, la demande a été moins importante pour les séjours de rupture de courte durée. Quoi qu'il en soit, nous avons pu adapter les ressources humaines au nombre de jeunes finalement présents, ce qui a permis de préserver l'équilibre financier. Au total, le nombre de participants a été de 6.5 en moyenne pour les longs séjours de rupture et de 3.8 pour les aventures courtes.

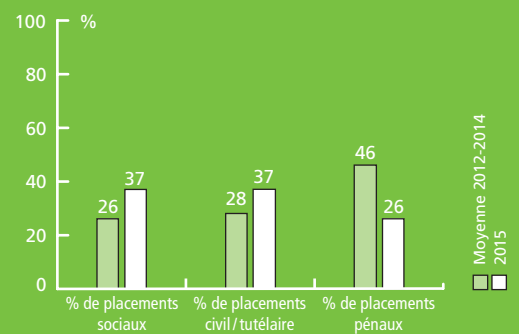
Au-delà des chiffres, ces expériences nous ont permis de confirmer que la mise à distance avec leur quotidien et leurs habitudes déclenche des prises de conscience et active des ressources personnelles insoupçonnées par le jeune lui-même, lui donnant envie d'y croire et de se saisir de l'aide proposée. Si cette démarche suffit à certains pour se réorienter, elle permet aux autres d'expérimenter que leur futur pourrait être différent s'ils en devenaient acteurs.



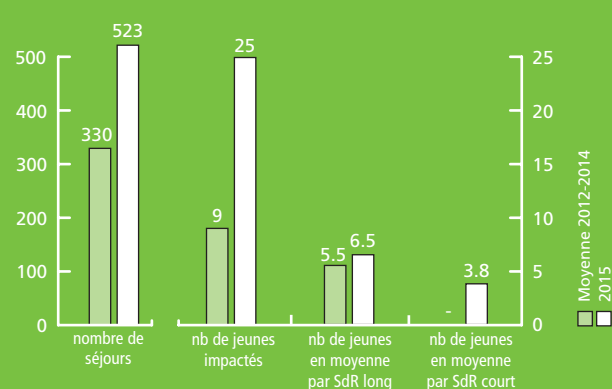
Provenance cantonale dans les séjours de rupture (%)



Type de placement par journée de placement (%)



Journées de placement et jeunes impactés



Novembre

Présence de ces cinq institutions au Grand Conseil valaisan et participation des jeunes aux débats politiques en tant qu'auditeurs publics.

Décembre

Action de soutien au CBM-Sport de Martigny sous la forme d'un marathon en spinning par relais durant une journée.

Un chaleureux merci

Cette année encore, La Fontanelle clôture l'exercice à l'équilibre budgétaire, alors que l'institution a mené d'ambitieux projets. Plus particulièrement, elle a développé son offre de séjours de rupture pour répondre à une demande de prise en charge plus large. La mise en place de ces nouveaux programmes a été possible grâce au généreux soutien de fondations qui ont cru avec nous à leur intérêt et nous les en remercions chaleureusement. Nous tenons également à exprimer notre gratitude à tous les donateurs qui, par leur don en espèce ou en nature, ont soutenu notre mission. Pour des raisons de place, nous ne mentionnons ici que les donateurs dont le don a été supérieur ou égal à cent francs.

Action « Marathon en spinning », Sylviane Jordan, Dorénavant • Fondation Ephphata, Bulle • Kiwanis club Monthey Chablais • Fondation Pierre Demaurex, St-Sulpice • Stéphanie Emery Haenni, Diolloy/Savièse • Kiwanis club Sierre-Soleil, Miège • Ville de Sion • Jacques Guignard, Oron-la-Ville • Marc Niquille, Ollon • Couvent Ste-Ursule, Sion • Danièle Noès, Nyon • Pascal et Marie-Laure Ramseyer, Bex • Christine Cook, Bernex • Jean-Pierre Heiniger, Mex • Fabien Dorsaz, Troistorrents • Eva Haug, Ollon • Claude Joliat, Courtetelle • Georges Weber, Lausanne • Michael Bassin, Pontenet • Philippe Muriset, Lausanne • Commune d'Evionnaz • Helvetia Assurance, Bernard Mottier, St-Maurice • Gabriel et Bettina Jordi, Kehrsatz • Jacques J. Nater, Troistorrents • Pierre & Nature SA, Bex • Christophe Roduit, Monthey • Anne-Lise Gagnebin, Aigle • Anne-Marie Grobet, Russin • René-Marc Blaser, Epalinges • Galetti Electroménager sàrl, Monthey • Eric Müller, Aubonne • Commune de Champéry • Bar La Mascotte, Val-d'Illier • Carraux-Moret Construction SA, Muraz • Gilbert Dufour, Rolle • Claude Alain et Astrid Emery, Arzier • Catherine Frachebourg Gasser, Oberdorf • Roger et Claudine Gerber, Ollon • Guidetti sàrl, Monthey • Thomas et Florence Matile Frutschi, La Sagne • Michel Mooser, Sion • Cédric Portier, Verbier • Patrick Barman, Mex • Bernard et Andrée Dufour, Confignon • Jean-Paul Duroux, St-Maurice • Marie-Paule Emonet, Martigny • Jean-Marc et Sylviane Houriet, Aigle • Michel et Heidi Moix, Monthey • Peter Rolf Oxenham, Morgins • Guido Righetti, Villars-Bramard • Christophe et Lise Suter, Aubonne • Gérard Zihlmann, Versoix • Michèle Baettig, Confignon • Geneviève Beau, Versoix • Commune de Veytaux, Montreux • Piero Gastaldi, St-Maurice • Antonio Moratalla, Fully • Schwitzguebel Bois, Rougemont • Marc Antonioli, Sion • Jean Bonvin, St-Maurice • Christian et Manuela Roux, Grimisuat • Commune de Charrat • Werner et Denise Albisser, Meyrin • Jean-René Badoux, Martigny • Claude et Christine Blanchut, Collonges • Colombara SA, Monthey • Charly Darbellay, Charrat • Hervé Di Nocera, Ollon • Eglise Evangélique Réformée, Villars-sur-Ollon • Etude de notaire Pierre Crot, Nyon • Fontannaz SA, Bex • Luigi Galante, Martigny • Maryline Guignet-Malbrook, Hermenches • Serge et Yvonne Hänzi, Maracon • Jean-Claude et Fabienne Hüber, Fully • Pascale et Gilbert Jordan, Evionnaz • Laurence et Aline Kacher, Nyon • Laetitia Lugon, St-Maurice • Marianne Melet, Lavey-Village • Michèle Michaud, Monthey • Nicollerat Combustibles, Martigny • Pascal Nigro, Dorénavant • Claire Papazian, Genève • Pas'calimentation, Vérossaz • Pharmacie de la gare, St-Maurice • Damien Revaz, St-Maurice • Alexandre Revaz, Vernayaz • Rozal SA Echafaudages, Vétroz • Marc Sanguinetti, Mies • Mathieu Sarrasin, Sembrancher • Christine Sayegh, Chêne-Bougeries • Jean-Paul et France Tacchini, Evionnaz • Volets du Rhône, Val-d'Illier • Hélène Vouillamoz, Fully • Urs Wiget, Uitikon Waldegg




LaFontanelle

s'engage pour la réinsertion de jeunes en rupture.

Siège administratif
Rte des Plattiez 7
1890 Mex/VS
Tél. 027 766 40 00
Fax. 027 766 40 01
CCP 17-318105-4
info@lafontanelle.ch
www.lafontanelle.ch